

CONGRES DE L'ASSOCIATION AFRICAINE DE L'EAU
DISCOURS LOIC FAUCHON
PRESIDENT HONORAIRE DU CONSEIL MONDIAL DE L'EAU
BAMAKO LE 12 FEVRIER 2018

Monsieur le Premier Ministre

Messieurs les Ministres, Ambassadeurs, Maires

Monsieur le Président et Monsieur le Secrétaire général de l'Association Africaine de l'Eau

Chers amis de l'eau

C'est beaucoup d'honneur que de m'adresser à vous ce jour au nom du Conseil Mondial de l'Eau. Et c'est aussi beaucoup de plaisir, de joie que je ne saurais dissimuler que de retrouver cette si belle terre du Mali. Cette terre que j'ai la chance depuis quarante ans de parcourir, de Kayes à Tessalit et Meneka, de Sikasso à Gao et Taoudeni.

Et enfin c'est un grand bonheur de vous retrouver chers collègues, femmes et hommes de l'eau, en charge de ce combat pacifique mais essentiel pour l'accès à l'eau.

Accès à l'eau bien sûr, mais durant cette semaine plus particulièrement accès à l'assainissement.

L'assainissement « ce parent pauvre » comme il est souvent dit. Celui à qui on donne un peu, quand l'essentiel va à l'eau et à la sécurisation de l'eau, au traitement et à la distribution de l'eau potable. On pourrait sans crainte dire, que l'assainissement fait l'objet d'une forme...de maltraitance...

Et c'est tout à l'honneur de l'Association Africaine de l'Eau et de son équipe dirigeante sous la présidence marocaine que d'avoir placé ce sujet comme thème majeur de ce 19^{ème} congrès : « Accélérer, mais je dirais surtout, Amplifier l'accès à l'assainissement pour tous sur fond de changement climatique ».

Chers amis, le challenge du Continent Africain peut globalement se résumer à ce constat lapidaire : L'Afrique est pourvue en eau, mais les africains en sont majoritairement dépourvus.

Et ce qui est vrai pour l'eau l'est plus encore pour l'assainissement.

L'Afrique n'est pas seule dans cette situation. Ne l'accablons pas, ne nous accablons pas. Une grande partie de l'Asie, Inde et Chine notamment, mais aussi de nombreuses régions et villes d'Amérique Latine connaissent la pénurie, la mauvaise qualité et toutes les formes de désastres liés à l'eau. Une véritable crise de l'eau.

Oui au plan hydrique, la planète est en souffrance et une partie de ses habitants avec elle.

Ne nous jetons pas les chiffres à la figure. La réalité est suffisamment dure pour que nous n'y ajoutions pas des statistiques approximatives et peu contrôlables.

Pensons simplement à ces milliards, parmi les plus pauvres, les plus démunis pour qui l'eau est toujours contaminée. Ne détournons pas les yeux de ces milliers d'enfants en bas âge qui chaque année meurent de soif et de diarrhées. Travaillons sur les causes et agissons sur l'arrivée de solutions plus adaptées qui puissent s'inscrire dans le temps long. Reprenons ensemble la maîtrise du cycle de l'eau.

D'où vient cette crise qui s'ajoute aux crises ? Crises politiques, diplomatiques, sécuritaires mais aussi énergétiques, alimentaires, sanitaires et d'autres encore. Et ne nous cherchons pas d'excuses même si comme le dit le roi du Maroc Mohamed VI « La crise climatique est l'ultime injustice qui frappe les plus vulnérables »

Avant le climat, il y a la démographie et tant de bouches à nourrir encore et encore, l'urbanisation et l'immense soif des villes, la littoralisation et la pollution des mers et des fleuves, véritable poison de ce siècle.

Il y a plus largement l'aspiration de générations actuelles et futures à bénéficier d'une élévation de leurs niveaux de vie, consommatrices de masses d'eau dont nous ne disposons pas encore. Surtout ne vendons pas la Maison de l'Eau à crédit.

Tout cela fait souffrance,

Tout cela fait crise,

Tout cela fait tension.

Et chers amis au-delà de nos responsabilités professionnelles, au-delà de nos sensibilités personnelles, pourquoi sommes-nous là aujourd'hui ?

Sans doute, je le crois, car nous voulons modestement, individuellement et surtout collectivement contribuer à effacer cette injustice dommageable à la paix du Monde. A la paix pour les peuples d'Afrique.

Là est bien notre responsabilité, chacun à notre place. Assurer la sécurisation de l'eau. Partout, pour tous et par tous.

Sécuriser l'usage de l'eau c'est d'abord sécuriser la Ressource, sa disponibilité et sa protection.

Sécuriser c'est trouver le meilleur équilibre entre l'eau d'Aujourd'hui et l'eau de Demain.

Sécuriser c'est trouver les ressources en eau additionnelles tout en respectant cette nouvelle exigence d'équilibre entre l'Eau pour l'Homme, c'est-à-dire l'Eau pour le développement et l'Eau pour la Nature.

Pour garantir cet équilibre toutes nos actions tendront à diversifier l'offre en eau. Cela signifie s'appuyer sur le génie de l'Homme et sa capacité à innover et à inventer de nouvelles solutions. Et vous en êtes ici la preuve.

Des solutions techniques évidemment car il sera essentiel de pomper plus profond, de transférer l'eau de plus en plus loin, de stocker plus durablement, d'épurer plus efficacement. Demain nous bénéficierons de progrès mieux maîtrisés, moins coûteux comme la généralisation du dessalement et la réutilisation d'eaux usées. Il y a là un formidable gisement d'eau douce en faveur de l'agriculture et de l'industrie. Mais créer n'est pas suffisant. Gérer et gérer mieux est indispensable. L'Eau non comptabilisée, sa diminution fera gagner des milliers de m³ chaque année.

Mais le génie humain ne suffit pas s'il n'y a pas la volonté de l'action Politique. Le rôle du Politique est déterminant. C'est celui d'initier, de mettre en œuvre, de contrôler le bon usage de l'eau.

Nous avons coutume de dire que la solidité de la « Maison de l'Eau », cette Maison de l'Eau que j'évoquais à l'instant repose sur trois piliers. Ces trois piliers sont solidaires l'un de l'autre. Ils ont noms : connaissance, connaissance partagée et non mendrée, finance, des financements adaptées et pas seulement octroyées et troisième pilier la gouvernance, une gouvernance acceptée et non arrachée.

C'est la maîtrise de ces trois principes qui permette d'améliorer ce que nous pourrions appeler la « productivité » de chaque goutte d'eau, pour produire mieux et consommer moins.

Pour gagner en efficacité l'action sur l'eau et l'assainissement ne doit pas rester isolée. L'Eau est croissance, l'Eau est développement, l'Eau est vie.

Mais seulement si elle associe l'énergie, l'alimentation. Mais ce n'est pas suffisant. A quoi servirait de nourrir les centaines de millions d'africains si ensuite on les laisse mourir. Nous prônons une Five Fingers Alliance entre eau, accès à l'électricité, sécurité alimentaire, protection sanitaire et bien sûr éducation pour toutes et pour tous.

Sous cette condition l'accès à l'eau et à l'assainissement devient un accélérateur de prospérité qui permet pour le futur d'associer chacune de ces cinq doigts de la main de développement du genre humain. Et qu'on cesse dans les enceintes internationales de ne parler que des villes et des urbains. Mettons fin à l'embolie urbaine. Qui demain va produire la nourriture dont nous avons tant besoin ? Les citadins ou les agriculteurs ? L'accès à l'eau et le bien-être d'un paysan valent bien celui d'un habitant des villes. Rural contre urbain ? Non, Rural avec urbain.

Et l'assainissement dans tout ça ?

Par expérience je vous en dirai deux mots :

- Le premier c'est que peu à peu les gouvernements, les parlements, les autorités locales doivent accepter de considérer qu'entre eau et assainissement c'est un même combat, une même priorité. Equité, Partage, Egalité de traitement. En quelque sorte « Les Tinettes avant Internet ».
- Le second c'est de sortir des schémas de riches où l'assainissement n'est que complexité, technicité, dépenses impossibles.

Il existe pour un temps des solutions simples à travers l'assainissement semi-collectifs, avec des réseaux d'égouts de proximité sans recourir pour une bourgade ou un village au binôme

collecteur-station d'épuration. C'est ce que Cher Monsieur Usher vous appelez avec justesse « Non sewer sanitation ».

Chers collègues, chers amis si nous nous plaçons à l'échelle de l'Association Africaine de l'Eau, nous savons bien que la sécurité de l'eau est aujourd'hui partie intégrante de la Sécurité Nationale de chaque pays. Et que cela rejoint la nécessité d'une véritable hydro-diplomatie. Pas seulement au travers d'une gestion solidaire des grands bassins transfrontaliers. Les exemples d'un côté du Fleuve Sénégal et de l'autre du Bassin du Nil en sont le témoignage.

Hydro-diplomatie aussi pour la prochaine Cop 24, consacrée à l'eau et veiller à ce que toutes sortes de fond fassent priorité notamment à l'accès à l'assainissement.

Hydro-diplomatie enfin pour mettre en place un dispositif efficace et juste de refinancement des dettes de l'eau pour le pays et les régions les plus pauvres.

Et tout cela n'est pas, ne sera plus l'apanage des gouvernements. C'est l'affaire des Parlements dont l'action est essentielle. C'est l'affaire des maires, que je salue, et de toutes les Autorités et communauté locales. Les citoyens ne sont pas seulement les payeurs de facture, ce sont des acteurs, des combattants pacifiques de la seule guerre qui vaille, celle de la Paix de l'Eau.

Chacun de ces niveaux contribue à ce que j'appelle à l'hydro-diplomatie du quotidien.

Le droit à l'eau, ce concept si facile à énoncer à clamer, mais si difficile à appliquer localement, restera *de facto*, le fil conducteur de l'action collective de sécurisation.

Certains diront en m'écoutant Oui ! Mais nous n'avons pas les moyens.

Les moyens pas encore, mais l'opportunité nous l'avons inscrite dans le futur proche.

Dans un mois se tiendra le 8^{ème} Forum Mondial de l'Eau à Brasilia. Le 14 mars les représentants du Sénégal et du Conseil Mondial de l'Eau mettront la dernière touche à un accord confiant à l'Afrique, au Sénégal, à Dakar la responsabilité conjointe de la politique globale de l'eau au cours des trois premières années.

Durant trois ans l'Afrique sera l'EAU-Capitale. Cette opportunité utilisons la mes amis, à ce que l'intelligence de l'Afrique s'exprime, à ce que la voix des Africains se fasse entendre.

Que ce travail de trois ans permette de transformer les Solutions en Réponses. Montrons que l'Afrique a ses propres réponses. Cassons les murs des obligations, des procédures, des modèles qui nous valent la dépendance des institutions et ces cimetières de forages et pompes « gâtées ».

Cassons les murs qui séparent les communautés, les femmes et les hommes.

S'il y a des murs, ce seront des murs d'eaux, des murs d'eaux qui rassemblent, des murs d'eaux qui unissent, des murs d'eaux qui féconderont notre futur.

Mes amis, laissons l'Afrique de l'eau forger sa destinée, laissons l'Afrique de l'Eau montrer le chemin de la paix de l'eau que veulent emprunter les peuples de cette terre.

Ensemble, empruntons ce chemin qui va nous mener de Bamako vers Dakar 2021.

C'est le message de considération que je voulais aujourd'hui vous porter au nom du Conseil Mondial de l'Eau.

Plein succès à nos travaux.